

La Légende Noire du Soldat O

Une pièce d'André NEYTON

SPECTACLE LABELLISÉ



L'AFFAIRE DU XV^{ème} CORPS

2014

Centenaire de la guerre de 1914-1918

En célébrant le centenaire de la guerre de 1914-1918, la France rendra hommage à tous ceux qui ont enduré les pires souffrances et qui ont laissé la vie dans cette première guerre mondiale. Cet anniversaire sera l'occasion de rappeler les causes d'une des plus grandes tragédies de l'histoire et ses conséquences dont certaines, parfois inattendues, ajoutèrent la souffrance morale d'une population à celle de ses soldats.

Pour le Midi, c'est incontestablement le cas de l'affaire du XV^{ème} Corps, de ses fusillés pour l'exemple et de leurs familles, qui mérite d'être rappelé.

LA LÉGENDE NOIRE DU SOLDAT O porte témoignage de leur injuste destin à travers celui du soldat Auguste Odde fusillé le 19 septembre 1914 comme le furent plusieurs de ses compagnons d'armes pour le seul fait d'avoir appartenu au Corps d'armée du Midi.

Une pièce de théâtre

inspirée de faits réels, du vécu de soldats provençaux, de l'appel à la mémoire populaire et d'écrits de grands écrivains français du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècles

LA LEGENDE NOIRE DU SOLDAT O OU LES « MIDIS » DU XV^{EME} CORPS

LES FAITS

Trois août 1914

Déclaration de guerre entre la France et l'Allemagne. La stratégie du Grand Quartier Général repose sur "l'attaque à outrance" contre un ennemi solidement retranché sur les frontières de l'Alsace et de la Lorraine depuis 1870.

Vingt août 1914

La retraite est générale sur tous les fronts. Les pertes sont énormes. L'échec de cette stratégie est total. L'Etat Major cherche alors un bouc émissaire.

Vingt-quatre août 1914

Paraît dans le journal Le Matin un article signé Auguste Gervais vraisemblablement rédigé par le Ministre de la Guerre :

« ... Un incident regrettable s'est produit. Une division du XV^{ème} Corps composée de contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille, d'Aix et de Nîmes, a lâché pied devant l'ennemi. Les conséquences en ont été celles que les communiqués officiels ont fait connaître. Toute l'avance que nous avons prise au-delà de la Seille sur la ligne Alincourt-Delme et Château-Salins, a été perdue. Tout le fruit d'une bataille-combinaison stratégique longuement préparée a été momentanément compromis, malgré les efforts des autres corps qui participaient à l'opération et dont la tenue a été irréprochable. La défaillance d'une partie du XV^{ème} Corps a entraîné la retraite sur toute la ligne. Le ministre de la Guerre, avec sa décision coutumière, a prescrit les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient... A l'aveu public de l'impardonnable faiblesse des troupes de l'aimable Provence surprises par les effets terrifiants de la bataille et prises d'un subit affolement, s'ajoutera la rigueur des châtiments militaires ... ».

L'affaire du XV^{ème} Corps était née. A l'humiliation de toute une population allaient s'ajouter exécutions pour l'exemple, rejet des soldats provençaux, refus de soigner les blessés et lourdes brimades. La réhabilitation du XV^{ème} Corps et l'amende honorable qui suivirent n'effacèrent pas les effets d'un racisme anti-méridional ambiant.

Boulevards, places, avenues perpétuent dans plusieurs villes du Midi la mémoire de ce Quinzième Corps d'Armée accusé de lâcheté au début de la guerre pour la seule raison qu'il était composé de provençaux et de corses. Un formidable effet de stupeur avait alors saisi la Provence partagée entre la douleur et l'indignation. Malgré la réhabilitation officielle du Soldat Odde, fusillé pour l'exemple, la plaie demeurera longtemps ouverte.

Une exposition sur le XV^e Corps accompagne le spectacle

LE PROPOS

Pourquoi le soldat O est-il mort ?

Pas au bout des fusils de l'ennemi comme il est naturel selon les lois de la guerre. Mais tombé sous les balles de ses frères d'armes. Pas par le hasard tragique d'une erreur de tir comme il en existe naturellement dans toute guerre qui fait de son mieux et n'y parvient pas toujours. Mais dans le calme terrible et ordonnancé d'un peloton d'exécution.

A qui le soldat O doit-il de n'avoir pas eu le temps de montrer le courage et la loyauté qu'il s'était promis face à l'ennemi ? A Montesquieu ? Michelet ? Victor Hugo ? Balzac ? Taine ou Daudet... ? Pas encore à Céline ou Alexis Carrel. L'ombre de nos grands écrivains n'a-t-elle pas scellé par avance le sort du soldat O ? L'immense poids de leur renommée n'a-t-il pas eu sa part de responsabilité dans son destin tragique ?

Sur un fond de légèreté va-t-en-guerre entretenue par une Madelon exaltant le courage des "piou-piou de Provence", le Soldat O écrit entre deux obus. Il parle du trou creusé et recreusé dans la boue pour s'enterrer, des godasses qu'il a empruntées à celui qui n'en avait plus besoin - « il a fallu chercher pour enlever la deuxième à l'autre pied, un peu plus loin » - du dernier colis, du papier à lettres qui ne supporte pas la pluie d'ici.



La Madelon, omniprésente, le remet debout par la magie de son exhortation aux charmes débordants. Pendant que le soldat O raconte, des images défilent derrière lui. Celles d'une caméra qui fait ses premiers pas dans la vérité de la guerre. L'image bascule. L'opérateur n'a peut-être pas vu venir l'obus qui... On appelle le soldat O. Pour la relève ou pour monter à l'attaque ? Il reviendra dans son nid de poule, blessé au pied.

Le Soldat O sera donc fusillé.

Alors le soldat O se souvient. Il se souvient, puisque cela a été écrit, qu'il ne peut être qu'un lâche parce qu'il est du Midi. Il va alors se prêter, dans un procès tragi-comique, au jeu de l'ethnotype méridional auquel il était condamné par avance, un procès conduit par les plus emblématiques de nos grands écrivains, philosophes, historiens qui, à travers leurs écrits sur le Sud, sont étonnants de mépris, d'ironie voire d'hostilité. Un procès qui suscite des rires parfois grinçants et ébranle les gloires les plus immortelles.



CE QUE PENSE DE LA PIÈCE LE GÉNÉRAL ANDRÉ BACH

Ancien Chef du Service Historique de l'Armée de Terre
Auteur de « Fusillés pour l'exemple – 1914-1915 »

à André Neyton, auteur-metteur en scène de La Légende Noire du Soldat O

«...Ce n'est que par des réalisations, comme la vôtre, profondément respectueuse de la réalité, que l'on peut espérer « retrouver » réellement la grande guerre, grande guerre dont l'histoire est bien encore fort défigurée aujourd'hui, du fait que dès sa conclusion s'est construite une image « sacrée » qui demandait qu'il y ait des bons, des méchants, des traîtres, des lâches, etc..., ce qui a été fait en distribuant des rôles aux uns et aux autres, rôles dont la mémoire a du mal à se défaire, ne serait-ce que parce qu'elle a été entérinée par l'histoire officielle, voire universitaire...

... j'ai un faible pour l'intelligence et l'esprit critique et j'apprécie justement ces qualités dans votre travail, mis en scène avec élégance et qui, sans y toucher, met le doigt sur toutes les « âneries » qui peuvent être parfois prononcées par des gens dont la notoriété était et reste forte et que l'on révère comme intellectuels ou penseurs. La succession des citations, rassemblées ici pour la circonstance, donne au fil de la lecture une impression irrésistible de bouffonnerie, tant ces assertions paraissent sorties de délires plus que d'observations scientifiques. On est dans l'image, pas dans la réalité, comme le souligne par ses réactions le soldat O. dans tout le chatoiement et la verveur de la langue d'oc.

Votre « Légende noire du soldat O » est un modèle de ce que peut apporter une pièce de théâtre, intelligemment conçue, proche des faits et élégamment mise en scène, à la prise de conscience de la part de légende qui encore de nos jours, perdure dans l'imaginaire et même dans l'histoire académique, légende qui continue à salir la mémoire d'hommes qui ne méritaient pas cela de la part de leurs concitoyens français.»

André Bach

CE QU'EN PENSE LA PRESSE

Il faut courir voir "La légende noire du soldat O". Non seulement pour redécouvrir l'affaire scandaleuse du XV^{ème} Corps, ce corps d'armée provençal injustement accusé de lâcheté en 1914 et le destin tragique du soldat Odde, fusillé pour l'exemple, mais pour comprendre comment un siècle d'hystérie ethnique et politique anti- méridionale put justifier la manipulation du Gouvernement et de l'armée. Avec une grande économie de moyens, qui produit une efficacité théâtrale des plus grandes, servie par quatre comédiens de qualité, Neyton mêle la réalité et le rêve, le front et la maison, l'écrit raciste séculaire et le drame présent. Une réussite.

René Merle - La Marseillaise

Une pièce bouleversante, remarquablement mise en scène et interprétée. Dans sa pièce, André Neyton livre une histoire tragi-comique remplie d'émotion. Toute en subtilité. Le militaire écrit à sa famille entre deux obus ; la Madelon l'exhorte au combat ; dans les salons parisiens, les bien-pensants tissent le drame d'un racisme méconnu.

Var Matin

Alternant chants patriotiques en direct, projections d'images de guerre sur un écran en fond de scène, et actions, ce spectacle, très bien conçu, porté par quatre beaux comédiens va droit au cœur. Mêlant humour (souvent) noir et gravité du propos, il ne se laisse pas oublier.

La Provence Avignon



LA DISTRIBUTION

Texte et mise en scène : André Neyton

Avec : Alain Aparis, Blanche Bataille, Xavier Laurent, et Jacques Maury

Musiques : Miquèu Montanaro

Scénographie : Suzanne Laugier

Création éclairages : Michel Neyton

Création costumes : Isabelle Denis

Création vidéo : Claude Ciccolella, P'Silo

Banque d'images : ECPAD

Conception graphique de l'affiche : Agence Beau Monde



QUELQUES-UNES DES RÉALISATIONS D'ANDRÉ NEYTON

LA FARANDOLE DE LA LIBERTE

La révolte des Provençaux contre le Coup d'Etat de 1851

BARRAS, LE VICOMTE A L'AIL

Un varois qui joua un rôle important pendant la Révolution

L'AFFAIRE DE LA BELLE CADIÈRE

Une affaire de mœurs à Toulon au XVIII^{ème} siècle

DU BEURRE DANS LES RUTABAGAS

Un drame familial pendant la Résistance

IL LE FALLAIT

Long métrage sur la Résistance dans le Var

LES RANDONNEES THEATRE MAURIN DES MAURES

Adaptation à la nature du célèbre roman de Jean Aicard

MOI, GASTON DOMINICI

En préparation

FICHE TECHNIQUE

Dimension plateau:

Ouverture: 9.40m (idéal), 6.00m (minimum)

Profondeur: 8.00m (idéal), 6.50m (minimum pour projection)

Hauteur: 4.00m, 3.50m (minimum)

Rideau de fond et pendrillons noir

Matériels lumière : (Autonome)

(Alimentation 32A 220/380V à - de 20m du fond de scène)

Pour les lieux équipés nous utiliserons :

2 ou 4 PC 1Kw/650w du lieu (Circuit 22+Circuit 23)

1PAR64CP62 ou 1PC1Kw (Circuit 1)

1DEC avec IRIS (Circuit 25) à la place d'un F1

Sonorisation : (amenée par la compagnie) (Alimentation 16A 220V fond de scène)

Matériels de projection :(amenés par la compagnie)

Temps de montage avant l'arrivée des comédiens: 2 services techniques (7 à 8 h)

Personnels demandés :

Montage & déchargement : 2 techniciens pendant 1 service (selon la salle 2 heures)

Démontage & rechargement : 2 techniciens pendant 2 heures

Montage la veille de la 1ère représentation

Equipe de la compagnie :

4 comédiens / 1 metteur en scène (arrivée le jour de la représentation)

1 régisseur lumière & son / 1 costumière, régisseuse vidéo. (arrivée la veille de la représentation)

Contact technique :

Michel Neyton

Port : 06.12.44.17.77

Bureau : 04.94.36.19.16

Mail : dir.tech@espacecomedia.fr

CONTACT



Contact :
Delphine Vidal
Tel. : 04.94.36.19.16
Mail : d.vidal@theatremediterranee.fr

Plus d'infos et vidéo :
<http://theatremediterranee.fr/soldat.html>